

**Lesuire Robert-Martin 1782.** L'aventurier françois, ou Mémoires de Grégoire Merveil. Londres & Paris, Quillau, 260 p. Num. BNF de l'éd. de Paris : INALF, 1961-. Reprod. de l'éd. de Londres ; Paris : Quillau, 1782. En français, in French. *Littérature française, French literature, savoyard, vol d'enfant, child theft.*

Un jour un grand homme sec, que  
j' appellois mon oncle, me trouva seul ;  
ma bonne m' avoit imprudemment laissé  
appuyé contre une chaise, m' amusant  
avec quelques babioles qu' elle avoit mises  
devant moi. Le grand homme, enveloppé  
d' un manteau d' écarlate, entre, me prend  
dans ses bras et m' emporte. Il me couvrit  
de son manteau ; je criai de toute ma  
force en me voyant enseveli sous cette  
vaste draperie : pour m' apaiser il me  
donna quelques dragées ; je mangeai en  
silence, et me laissai mener. Nous  
arrivâmes dans un cul-de-sac ; il me fit alors  
voir le jour, me **remit aux mains d' une  
savoyarde**, lui donna quelque argent et  
s' enfuit. La vieille me cacha dans son  
tablier, et me porta dans son triste manoir.  
Elle me mit sur un chalit, j' y pleurai  
beaucoup et m' y endormis.  
On ne dort pas toujours. Quoique dans  
la plus tendre enfance, il me fallut gagner  
ma vie et celle de plusieurs autres  
femmes. **On me couvrit des livrées de la  
misere, et l' on me mena sur le Pont-Neuf.  
Il faisoit un froid épouvantable.  
On m' étendit sur quelques brins de paille,  
et la savoyarde demandoit effrontément  
l' aumône pour moi, qu' elle assuroit être  
son fils.** Je passois les jours dans ce piteux

p3

état ; le soir on me donnoit chez elle une  
éducation que je trouvois déjà indigne  
de moi ; l' on m' aprenoit à mendier. Chaque  
fois que je voyois passer une jolie  
femme dans une voiture, je croyois  
appercevoir mon ancienne maman, et je lui  
prodiguois ce nom, que je ne pouvois  
donner à mon exécration duegne. Je  
rapportois beaucoup à cette marâtre, parce-que  
j' étois d' une assez jolie figure ; et

quand la scélérate ne jugeoit pas à propos  
de sortir, elle me louoit à d' autres  
malheureuses dont j' étois aussi le gagne-pain.  
Je languissois dans cet état.